

Direction de la communication et du marketing
Service de communication externe

Communiqué de presse

**Santé en milieu carcéral :
deux recherches des HUG primées par l'OMS**

Genève, le 5 octobre 2011 – Dans le cadre du programme « Health in Prisons Project », l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a primé, le 4 octobre, à Abano en Italie, deux travaux de recherche menés à la prison de Champ-Dollon. Ces deux « Best Practice Awards » ont été décernés conjointement à l'équipe de médecine pénitentiaire des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) et à la prison de Champ-Dollon. Ils priment une étude pour optimiser la prévention de la rougeole et un programme de distribution de seringues afin d'éviter la transmission de maladies infectieuses. L'une et l'autre sont considérés comme des références en Suisse et à l'étranger.

Ces deux prix, qui récompensent les Docteurs Hans Wolff, médecin adjoint, et Laurent Gétaz, chef de clinique aux HUG, mettent en évidence la gestion sanitaire exemplaire de la prison genevoise et la qualité des travaux scientifiques menés sur le terrain grâce aux liens étroits liant la prison aux HUG et à la recherche médicale académique.

Une recherche publiée dans « Swiss Medical Weekly »

Le premier projet conduit par le Dr Laurent Gétaz a investigué le degré de protection contre la rougeole des personnes incarcérées. Il s'inscrit dans l'actualité des épidémies de rougeole touchant chaque année la Suisse et vise à améliorer la couverture vaccinale parmi la population des prisons.

Cette maladie virale peut entraîner des complications sévères à tout âge, et plus fréquemment chez le petit enfant et l'adulte. L'étude démontre que selon l'origine et l'âge, certains groupes de personnes sont naturellement mieux protégés, ayant été exposés à la maladie dans l'enfance. La recherche, publiée dans « Swiss Medical Weekly », aboutit à une modélisation pour mieux gérer les risques liés à la rougeole, en adoptant une attitude coût-efficacité pour recommander la vaccination.

Un grand intérêt à l'étranger

Le rapport coût-efficacité est également bénéfique pour le second projet qui promeut la distribution de seringues afin d'éviter la transmission de maladies infectieuses, coûteuses à traiter. Tous les milieux carcéraux connaissent des problèmes de drogue. Les moyens d'injections étant rares, ils deviennent des sources d'infection par contact sanguin pour diverses maladies, telles que le HIV et l'hépatite C. Une distribution contrôlée de seringues permet de lutter très efficacement contre cette transmission.

Des études ont prouvé que ce procédé n'augmente ni la consommation, ni les violences. « *La prison est un haut lieu de santé publique, car elle permet aux équipes médicales de traiter une population vulnérable qui échappe habituellement aux soins, aux vaccinations ou à tout autre moyen de prévention* », explique le Dr Hans Wolff, auteur de l'étude et responsable de l'unité de médecine pénitentiaire des HUG.

Ce programme d'échange de seringues en milieu carcéral peut être repris et promu par les autorités sanitaires internationales. Plusieurs délégations étrangères ont déjà été accueillies à Genève pour découvrir ce dispositif.

Pour de plus amples informations :

Service de communication externe, tél. 022 372 60 57.